

Marnézia (1898)
Cimetière (église)

Fer FF2D - S2C4p
46.574673, 5.640160

Dans le cimetière de Marnézia, en face du porche de l'église, se dresse une croix pouvant dater de 1898 selon l'inscription gravée sur le piédestal évoquant une mission de cette année-là.



Cette croix tardive en fer forgé est de type FF2D, monobloc, à structure 2D bidimensionnelle et à décor de remplissage en frise d'anneaux circulaires de deux tailles différentes. Elle est étayée en pied par quatre consoles placées sur les axes principaux de la croix. Un Christ en fonte moulée y est suspendu (disposition d'origine).

Un sévère piédestal



Un puissant et sévère piédestal, au tailloir surdimensionné, est de forme globale parallélépipédique sur plan carré. Il repose sur un emmarchement à un seul degré constitué de grandes dalles de pierre calcaire.

La base de ce piédestal élancé n'est pas un bloc spécifique autonome mais est seulement évoquée par la haute plinthe chanfreinée dégagée en bas relief dans le bloc inférieur du dé du piédestal.



Le dé ou corps principal du piédestal est constitué de deux blocs monolithiques superposés, sans mouluration ni ornementation particulières à l'exception du chanfrein de la plinthe basse évoqué ci-dessus.

Sur la face arrière du bloc supérieur (côté église) est gravée l'inscription **MISSION 1898**. L'allure de la croix ne laisse pas de doute quant à une date d'érection de celle-ci en 1898.



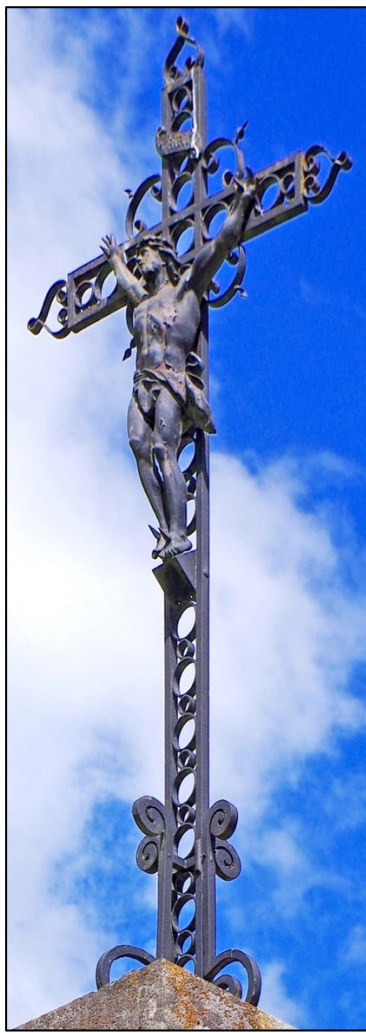
La corniche, bloc indépendant, comporte une belle moulure en doucine encadrée de petits réglets (un en bas, deux en haut).



Au-dessus de la corniche est posé un tailloir massif presque disproportionné. C'est sur ce bloc tailloir autonome qu'est scellée la croix en fer forgé.



La structure et l'allure de la croix métallique



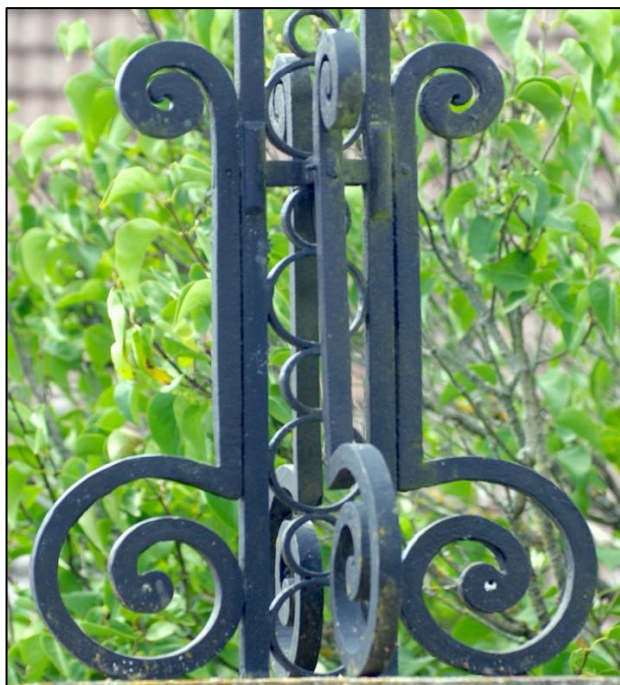
La croix du cimetière de Marnézia est typique des réalisations en fer forgé du tournant du siècle, dans un style assez lourd.

La croix en fer forgé est constituée de duos de gros fers structuraux parallèles entre lesquels est déployé un décor de remplissage purement géométrique constitué de frises d'anneaux en fer plat de deux tailles différentes.

Quatre consoles viennent étayer en pied cette croix monobloc. Ces consoles sont placées sur les axes principaux de la croix.

Un Christ en fonte moulée est accroché à la structure. Il est incontestablement d'origine alors que, très souvent, ce type de Christ en fonte moulée est ajouté ex post, plus tardivement.

Le bas de la croix et les consoles



Les quatre consoles ont une forme reprenant, schématiquement, un classique dessin ou profil en S. Elles comportent un gros rouleau en partie basse, un plus petit rouleau en partie haute (avec enroulement inversé) et une partie intermédiaire de liaison parfaitement verticale. Il convient de noter le beau point de rebroussement (angle aigu) à la sortie du gros rouleau bas.

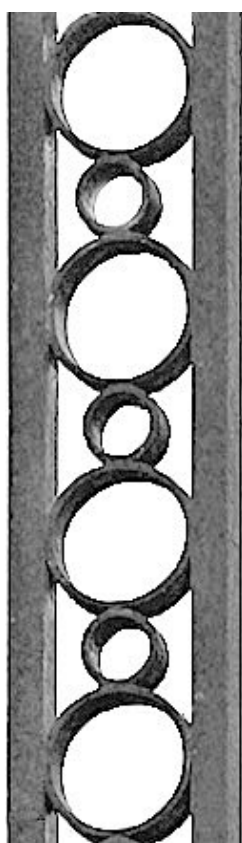
Les fers verticaux des deux consoles latérales placées sur le grand axe de la croix, sont "collés" sur les montants verticaux du pied.



Les deux autres consoles, orthogonales (placées sur le petit axe orthogonal) ne sont pas "collées" au pied de la croix. Elles sont fixées, en partie haute, au niveau des petits enroulements, sur un croisillon horizontal.

Les fixations sont à tenons et mortaises, avec ajout de petites clavettes de blocage.

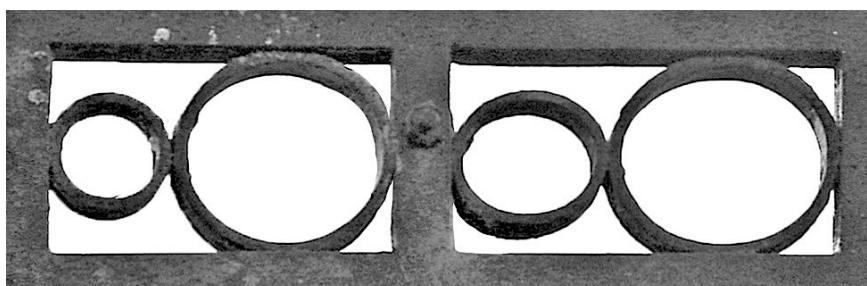
À noter le dessin serré et rigoureux des rouleaux, réalisés en gros fer de section carrée.



Le décor géométrique de remplissage

L'intérieur du pied vertical de la croix comme celui des branches libres du croisillon est entièrement rempli d'un décor géométrique constitué de frises d'anneaux circulaires en fer plat. En fait, alternent, dans ces frises, des anneaux de deux diamètres différents.

Les grands anneaux sont fixés latéralement aux montants structurels de la croix. Dans le pied de la croix, les petits anneaux servent de lien entre les grands anneaux sans toucher les montants structurels, sauf aux extrémités des frises.



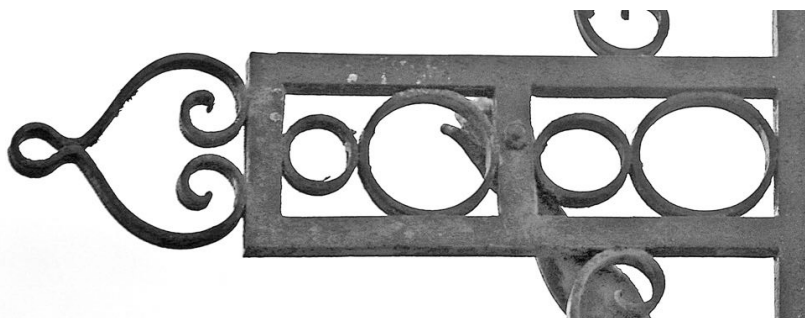
Dans les branches libres du croisillon, les petits anneaux viennent se fixer sur les fers orthogonaux d'extrémité.

Le croisillon sommital



Le croisillon sommital comporte trois branches libres identiques (même longueur et même décor). Faisons abstraction, pour le moment du Christ en fonte moulée.

Notons tout d'abord que les fers structurels parallèles se croisent au centre de la croix (assemblage à mi-fer) et se terminent, aux extrémités des branches, par des barrettes orthogonales en fer carré de même section.



Des barrettes verticales intermédiaires sont présentes au milieu des branches horizontales de façon à permettre la fixation du Christ en fonte moulée. À noter qu'ici, à Marnézia, ce dispositif de fixation est bien intégré, originellement, à la structure de la croix.

Aux extrémités des branches libres sont fixés des culots en fer plat d'un seul tenant, avec deux volutes opposées à leur base et une boucle à leur sommet.

Des motifs ferronnés en C, à volutes, sont placés dans les quatre angles externes des branches du croisillon. De petites flèches torsadées sont ajoutées au sommet de ces formes en C.



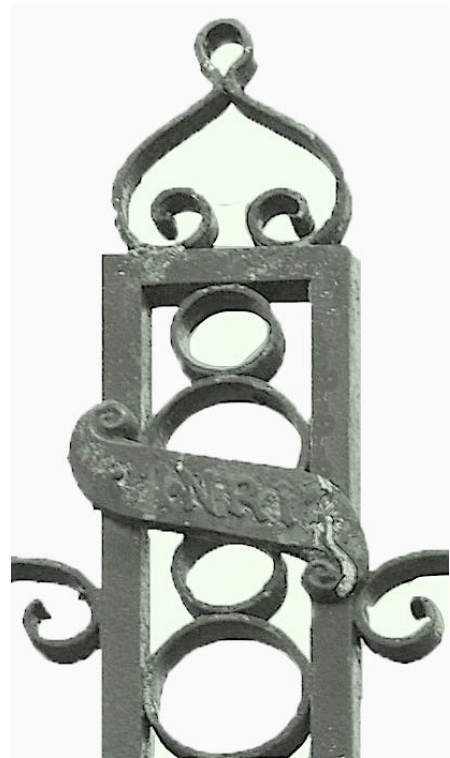
Le décor religieux en fonte moulée

Le Christ en fonte moulée, provenant d'une production d'un fondeur industriel, occupe parfaitement la place qui convient sur la croix en fer forgé : souvent les Christ ajoutés tardivement sont de taille disproportionnée (trop petite) par rapport à la croix originelle.



Les pieds du Christ reposent sur un plot incliné bien fixé à la structure de la croix. Les clous des mains sont fixés sur les barrettes verticales intermédiaires intégrées à la structure des branches horizontales.

Enfin, un titulus INRI, également en fonte moulée, est placée sur la branche verticale sommitale.



Conclusion

La croix du cimetière de Marnézia est caractéristique des réalisations tardives de la fin du XIX^e siècle avec un style relativement lourd, tant pour la partie purement métallique de la croix que pour le piédestal en pierre.

Le décor géométrique à frises d'anneaux circulaires de tailles différentes est peu courant.

Il est intéressant de noter l'intégration d'origine du décor religieux en fonte moulée (Christ et titulus INRI) à la structure en fer forgé de la croix.